



Août 2020 - n° 2020 – 116

Infos rapides

Bovins – 07/11

En juillet 2020, des abattages de bovins en hausse sur un an

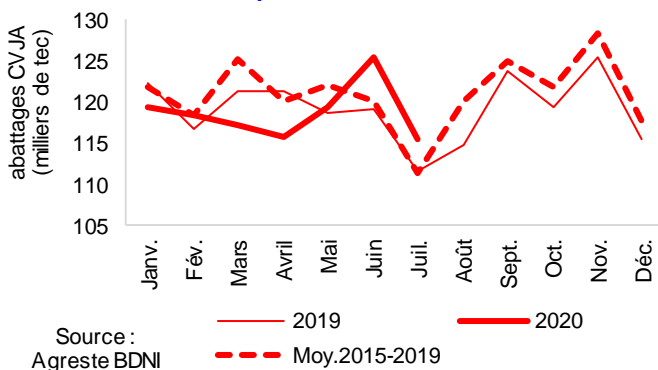
En juillet 2020, les abattages de bovins repartent à la hausse, à l'exception des abattages de bovins mâles de 8 à 24 mois en repli de 4 % sur un an. Les cours des vaches de type « R » sont en forte hausse depuis le mois de juin. Les cours des bovins mâles et des veaux de boucherie restent en net retrait par rapport à 2019.

En juin 2020, la production de bovins finis augmente sur un an (+ 2 %). La demande italienne en bovins maigres se maintient et la demande algérienne semble repartir. En revanche, les ventes vers l'Espagne restent en retrait. La demande italienne et l'offre réduite d'animaux dans les exploitations contribuent à soutenir les cours qui tendent à rejoindre le niveau de 2019.

En juin 2020, les importations de viande bovine baissent moins fortement que les mois de mars à mai (- 6,9 % sur un an). Tirées par une demande extérieure dynamique, les exportations de viande bovine dépassent de 9,8 % le niveau de 2019. En repli depuis mars, la consommation calculée de viande bovine est en hausse de 2,2 % sur un an.

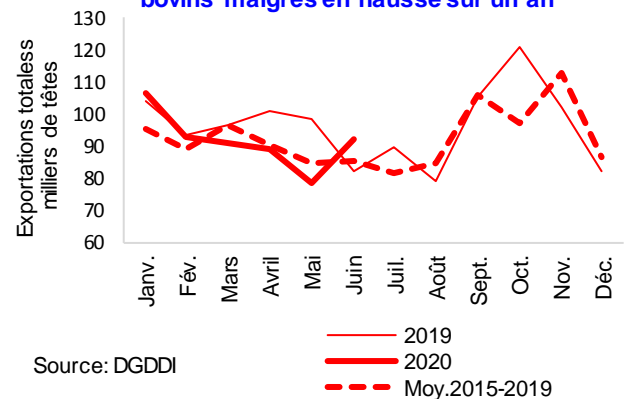
Abattages

Depuis mai 2020, des abattages de bovins supérieurs au niveau de 2019



Commerce extérieur

En juin 2020, des exportations de bovins maigres en hausse sur un an



Abattages de bovins

Les faits marquants

En juillet 2020, reprise des abattages de vaches

En juillet 2020, toutes catégories confondues, les abattages de bovins dépassent de 2,2 % en têtes et de 3,5 % en tec le niveau de 2019. Ils restent toutefois en deçà de la moyenne quinquennale. La fin du confinement mi-mai et la reprise progressive d'activité (réouverture des restaurants) contribuent à augmenter la demande.

Avec la fin du confinement et la reprise de la restauration hors domicile, les abattages de vaches laitières sont en hausse en têtes sur un an (+7,6 % en juin et +1,4 % en juillet). La hausse de la demande se porte aussi sur les vaches allaitantes dont les abattages augmentent en juillet de 3,8 % sur un an, poursuivant la décapitalisation du cheptel de vaches allaitantes (- 41 000 vaches présentes dans les exploitations entre le 01/07 et 01/08/2020).

Les cours des vaches augmentent, particulièrement ceux des vaches de type « R » en forte hausse sur un an : + 3 % en juin et + 5 % en juillet.

Après un pic en juin (+5,4 % sur un an), les abattages de bovins mâles de 8 à 24 mois sont en repli de 4 % en juillet 2020. A 3,67 €/kg carcasse, le cours moyen des « jeunes bovins » est inférieur de 1,6 % au cours de 2019.

Pour le premier mois de l'année, les abattages de veaux de boucherie dépassent en juillet le niveau de 2019 (+ 2,7 % sur un an). Le poids moyen des carcasses augmente (+ 1 %). Depuis mai, les cours des veaux de boucherie sont nettement en retrait par rapport aux niveaux de 2019.

Les indicateurs

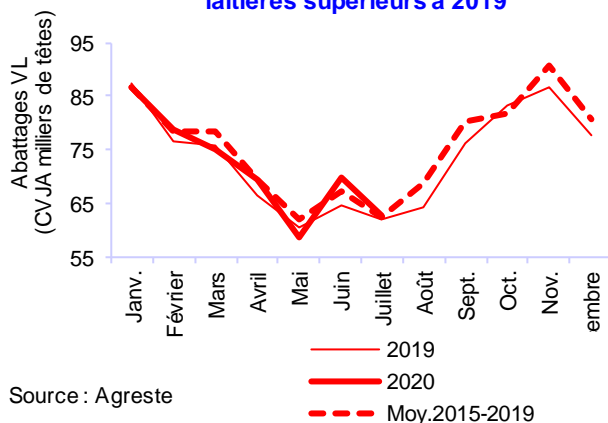
En juillet 2020, baisse des abattages de jeunes bovins mâles

	Abattages contrôlés CVJA											
	En têtes						En tec					
	Juillet			Cumul depuis Janvier			Juillet			Cumul depuis Janvier		
	2019	2020	2020/19 %	2019	2020	2020/19 %	2019	2020	2020/19 %	2019	2020	2020/19 %
Mâles de 8 à 24 mois	71 669	68 704	-4,1	488 303	471 326	-3,5	29 435	28 793	-2,2	201 032	196 174	-2,4
Mâles plus de 24 mois	17 474	18 961	8,5	126 410	126 337	-0,1	7 232	7 863	8,7	53 121	53 930	1,5
Gros bovins mâles	89 143	87 664	-1,7	614 713	597 663	-2,8	36 667	36 656	0,0	254 154	250 104	-1,6
Génisses	47 433	50 897	7,3	356 779	359 713	0,8	17 096	18 581	8,7	128 945	132 238	2,6
Vaches allaitantes	62 727	65 082	3,8	440 854	440 940	0,0	25 735	27 150	5,5	182 921	185 755	1,5
Vaches laitières	62 135	63 027	1,4	494 276	501 994	1,6	19 555	20 090	2,7	157 933	161 878	2,5
GROS BOVINS	261 437	266 671	2,0	1 906 622	1 900 310	-0,3	99 053	102 476	3,5	723 953	729 975	0,8
Veaux de boucherie	84 203	86 447	2,7	731 638	689 663	-5,7	12 465	12 924	3,7	106 846	101 198	-5,3
TOTAL BOVINS	345 640	353 117	2,2	2 638 260	2 589 974	-1,8	111 518	115 401	3,5	830 799	831 174	0,0

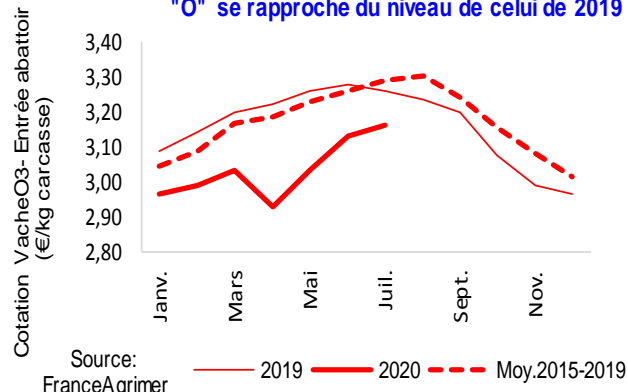
Source : Agreste

Mise en perspective

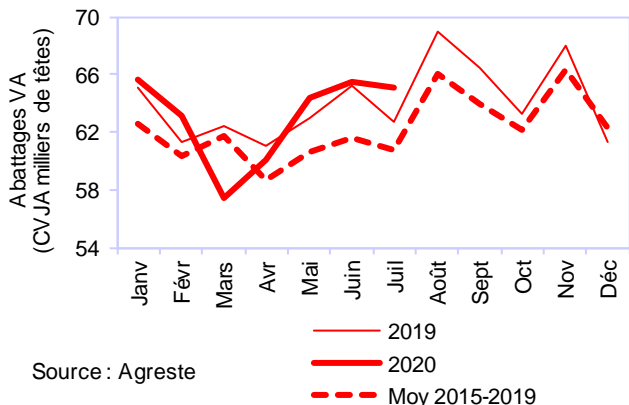
En juillet 2020, des abattages de vaches laitières supérieurs à 2019



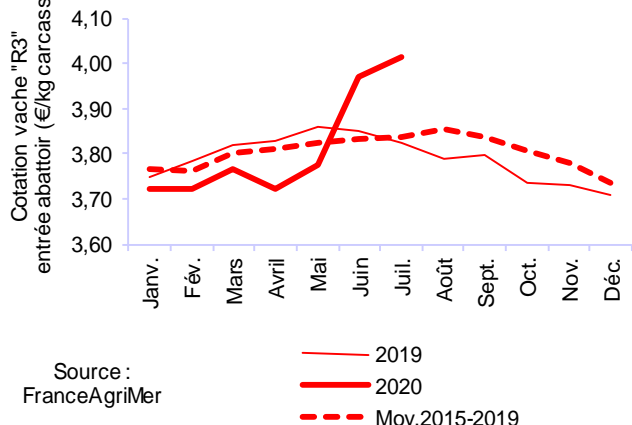
En juillet 2020, le cours moyen des vaches de type "O" se rapproche du niveau de celui de 2019



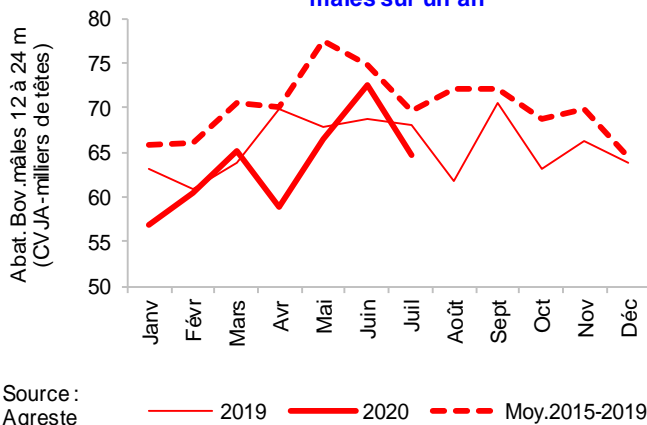
En juillet 2020, hausse des abattages de vaches allaitantes par rapport à 2019



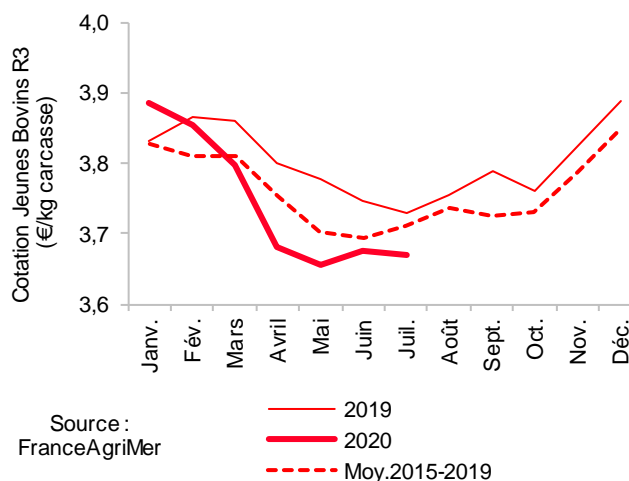
En juillet 2020, le cours moyen des vaches de type "R" dépasse de 5 % le niveau de 2019



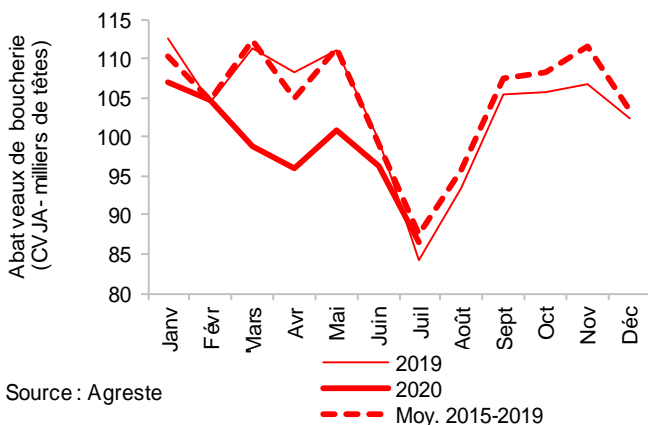
En juillet 2020, repli des abattages de bovins mâles sur un an



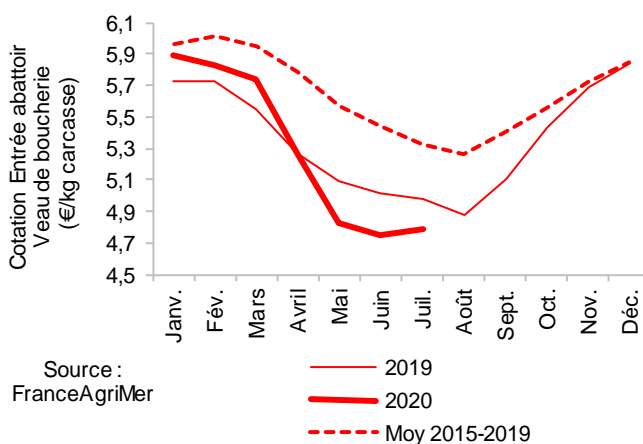
En juillet 2020, le cours moyen des jeunes bovins toujours en repli sur un an



En juillet 2020, les abattages de veaux de boucherie au-dessus du niveau de 2019



En juillet 2020, le cours moyen des veaux de boucherie en repli de 4 % sur un an



Production de bovins

Les faits marquants

En juin 2020, hausse des exportations de brouards sur un an

En juin 2020, avec plus de 383 000 têtes, la production de bovins finis est en hausse de 2,1 % sur un an. Si les abattages de bovins de plus de 8 mois augmentent quelle que soit la catégorie d'animal (+ 5,2 %), ceux de veaux de boucheries reculent (-3,5 %). Les échanges de bovins finis, peu importants en effectifs, continuent d'être marqués par une hausse des importations de veaux finis.

En juin 2020, avec plus de 92 000 têtes, les exportations de brouards repartent à la hausse après avoir fortement baissé les deux derniers mois : - 12 % en avril puis - 20 %, en mai, sur un an. Elles dépassent de 12,4 % le niveau 2019 et de 8 % la moyenne 2015-2019. Après un creux en mai, la demande italienne repart et se porte sur les bovins mâles de plus de 300

kg. Après une baisse de mars à mai, les ventes vers l'Algérie augmentent de 50 % pour atteindre 7 600 animaux. A l'inverse, les envois vers l'Espagne restent en repli. Au 1^{er} semestre 2020, les exportations totales de brouards reculent de 4,4 %. Seule l'Italie augmente ses achats sur la période (+1,1 %), les ventes vers l'Espagne et l'Algérie reculant, respectivement de 28 % et 16 %.

En juillet 2020, les cours des bovins maigres se maintiennent grâce à la demande dynamique de l'Italie et à une offre limitée dans les exploitations. A 2,79 €/kg vif, le cours moyen du brouard « Charolais de 6 à 12 mois » continue sa baisse saisonnière qui reste toutefois modérée.

Les indicateurs

En juin 2020, une production de bovins finis en hausse de 2,1 % sur un an

en têtes	Abattages contrôlés CVJA			Importations d'animaux finis			Exportations d'animaux finis			Production indigène contrôlée (CVJA) d'animaux finis		
	Juin											
	2019	2020	2020/19	2019	2020	2020/19	2019	2020	2020/19	2019	2020	2020/19
	(1)	%		(2)	%		(3)	%		(4)=(1)-(2)+(3)	%	
Gros bovins mâles	91 077	96 658	6,1	55	0	n.s	2 056	1 586	-22,9	93 078	98 244	5,6
Génisses	51 767	55 234	6,7	0	2	-	447	411	-8,1	52 214	55 643	6,6
Vaches	130 143	135 248	3,9	183	164	-10,4	359	302	-15,9	130 319	135 386	3,9
GROS BOVINS	272 987	287 140	5,2	238	166	-30,3	2 862	2 299	-19,7	275 611	289 273	5,0
Veaux de boucherie	99 621	96 118	-3,5	685	3 661	434,5	1 044	1 592	52,5	99 980	94 049	-5,9
TOTAL BOVINS	372 607	383 258	2,9	923	3 827	314,6	3 906	3 891	-0,4	375 590	383 322	2,1

en têtes	Cumul depuis Janvier											
	2019	2020	2020/19	2019	2020	2020/19	2019	2020	2020/19	2019	2020	2020/19
			%			%			%			%
Gros bovins mâles	525 570	509 998	-3,0	417	2	n.s	15 924	13 452	-15,5	541 077	523 448	-3,3
Génisses	309 347	308 816	-0,2	0	9	-	2 459	3 577	45,5	311 806	312 384	0,2
Vaches	810 268	814 825	0,6	975	886	-9,1	2 993	1 972	-34,1	812 286	815 911	0,4
GROS BOVINS	1 645 185	1 633 640	-0,7	1 392	897	-35,6	21 376	19 001	-11,1	1 665 169	1 651 744	-0,8
Veaux de boucherie	647 435	603 216	-6,8	21 542	26 032	20,8	8 283	7 325	-11,6	634 176	584 509	-7,8
TOTAL BOVINS	2 292 620	2 236 856	-2,4	22 934	26 929	17,4	29 659	26 326	-11,2	2 299 345	2 236 253	-2,7

Source : Agreste, DGDDI (Douanes)

en têtes	Commerce extérieur d'animaux d'élevage (hors reproducteurs)								
	Importations			Exportations			Solde des échanges		
	Juin								
	2019	2020	2020 / 2019	2019	2020	2020 / 2019	2019	2020	2020 / 2019
	(5)	%		(6)	%		(7)=(6)-(5)	%	
Gros bovins mâles	237	11	-95,4	47 443	60 259	27,0	47 206	60 248	27,6
Génisses	0	0	-	18 234	16 761	-8,1	18 234	16 761	-8,1
Vaches	24	20	-16,7	225	235	4,4	201	215	7,0
TOTAL GROS BOVINS	261	31	-88,1	65 902	77 255	17,2	65 641	77 224	17,6
Veaux	2 966	1 681	-43,3	16 603	20 731	24,9	13 637	19 050	39,7
Brouardards légers	0	65	-	16 450	15 256	-7,3	16 450	15 191	-7,7
VEAUX ET BROUARDARDS	2 966	1 746	-41,1	33 053	35 987	8,9	30 087	34 241	13,8
TOTAL BOVINS	3 227	1 777	-44,9	98 955	113 242	14,4	95 728	111 465	16,4
Ensemble des brouardards (1)				82 127	92 276	12,4			

	Cumul depuis Janvier								
	2019	2020	2020/2019	2019	2020	2020 / 2019	2019	2020	2020 / 2019
Gros bovins mâles	1 519	897	-40,9	309 834	348 120	12,4	308 315	347 223	12,6
Génisses	3	37	-	132 273	107 851	-18,5	132 270	107 814	-18,5
Vaches	197	145	-26,4	1 669	1 685	1,0	1 472	1 540	4,6
TOTAL GROS BOVINS	1 719	1 079	-37,2	443 776	457 656	3,1	442 057	456 577	3,3
Veaux	16 121	6 805	-57,8	134 214	150 383	12,0	118 093	143 578	21,6
Brouardards légers	31	472	-	133 544	94 410	-29,3	133 513	93 938	-29,6
VEAUX ET BROUARDARDS	16 152	7 277	-54,9	267 758	244 793	-8,6	251 606	237 516	-5,6
TOTAL BOVINS	17 871	8 356	-53,2	711 534	702 449	-1,3	693 663	694 093	0,1
Ensemble des brouardards (1)				575 651	550 381	-4,4			

Source: Agreste, DGDDI (Douanes)

(1) Les brouardards regroupent les "brouardards légers" et les "brouardards lourds", ces derniers correspondant aux "Gros bovins mâles" et aux "Génisses".
La production d'animaux d'élevage est estimée par le solde du commerce extérieur hors reproducteurs.

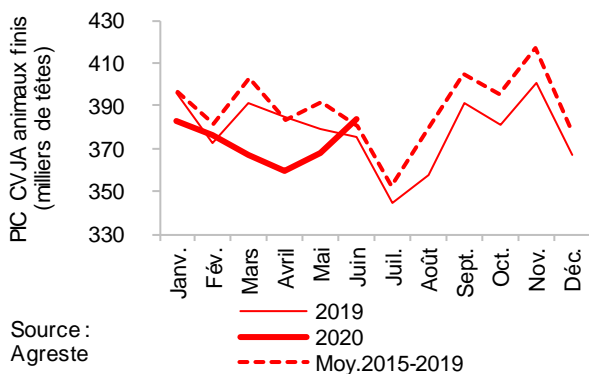
en têtes		Juin			Cumul Janvier à Juin		
		2019	2020	2020/19 %	2019	2020	2020/19 %
(1)	Abattages contrôlés CVJA	372 607	383 258	2,9	2 292 620	2 236 856	-2,4
(2)	Importations de bovins finis	923	3 827	314,6	22 934	26 929	17,4
(3)	Exportations de bovins finis	3 906	3 891	-0,4	29 659	26 326	-11,2
(4)=(1)-(2)+(3)	Production indigène contrôlée CVJA de bovins finis	375 590	383 322	2,1	2 299 345	2 236 253	-2,7
(5)	Importations de bovins d'élevage	3 227	1 777	-44,9	17 871	8 356	-53,2
(6)	Exportations de bovins d'élevage	98 955	113 242	14,4	711 534	702 449	-1,3
(7)=(6)-(5)	Solde du commerce extérieur de bovins d'élevage	95 728	111 465	16,4	693 663	694 093	0,1
(8)=(4)+(7)	Total	471 318	494 787	5,0	2 993 008	2 930 346	-2,1

Source: Agreste, DGDDI (Douanes)

La production d'animaux d'élevage est estimée comme le solde du commerce extérieur d'animaux d'élevage.

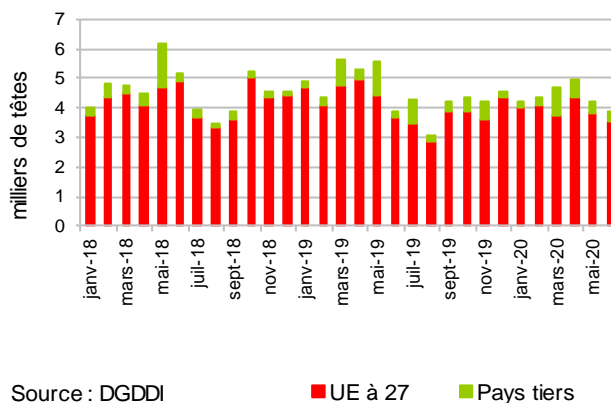
La production totale est estimée comme la somme de la production d'animaux finis et de la production d'animaux d'élevage.

En juin 2020, la production de bovins finis dépasse le niveau de 2019



Source : Agreste

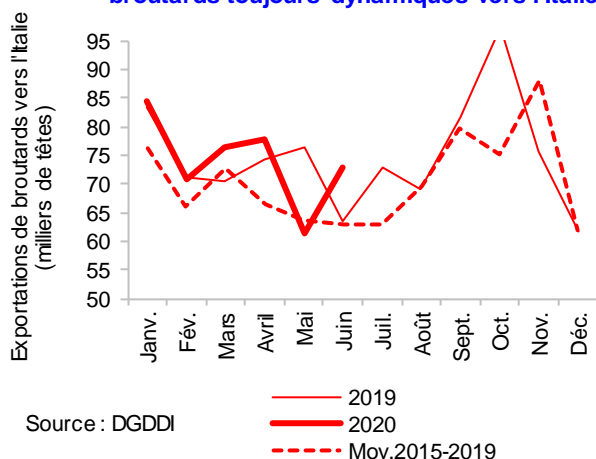
En juin 2020, stabilité des exportations de bovins finis sur un an



Source : DGDDI

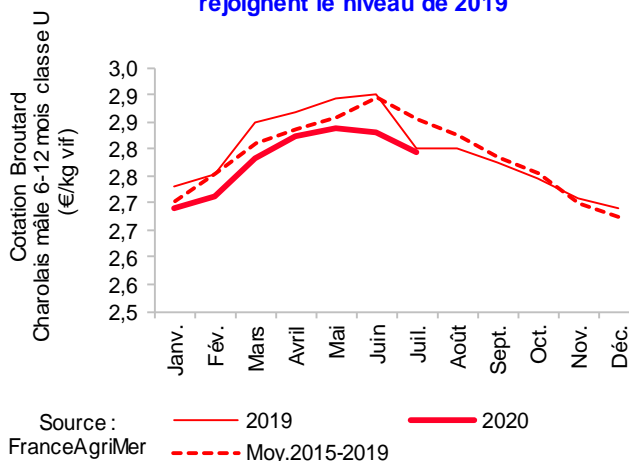
■ UE à 27 ■ Pays tiers

En juin 2020, des exportations de broutards toujours dynamiques vers l'Italie



Source : DGDDI

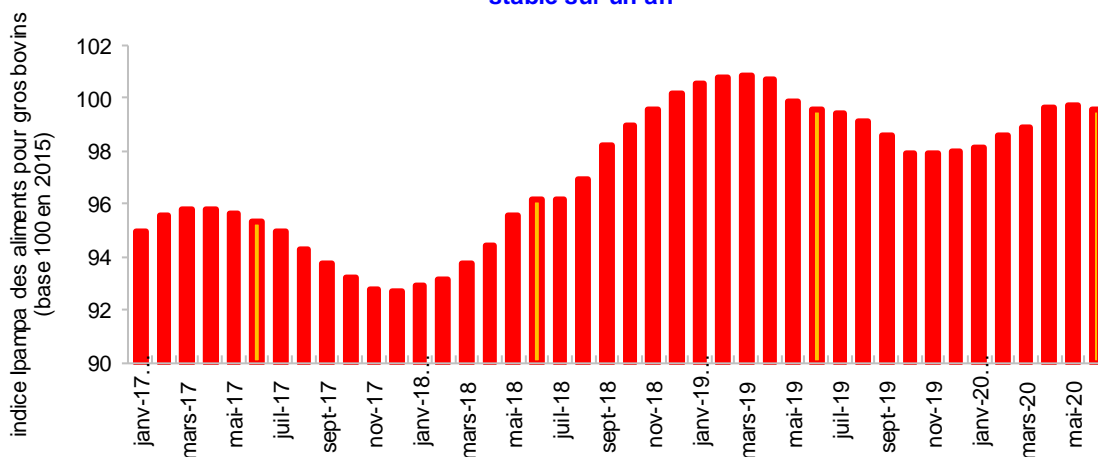
En juillet 2020, les cours des broutards rejoignent le niveau de 2019



Source : FranceAgriMer

— 2019 — 2020 - - - Moy.2015-2019

En juin 2020, l'indice Ipampa des aliments pour bovins stable sur un an



Source : Agreste Insee

Consommation de viande bovine

Les faits marquants

En juin 2020, baisse limitée sur un an des importations de viande bovine

En juin 2020, malgré une hausse des exportations de viande, le solde du commerce extérieur de viande bovine reste négatif mais se redresse sur un an. Il s'établit à - 6 530 tec contre - 10 000 tec en juin 2019. Sur le 1^{er} semestre, le déficit est réduit de moitié.

En juin, après les fortes baisses constatées sur les mois de mars à mai 2020, les importations de viande bovine sont en retrait plus modéré sur un an (- 6,9 %), malgré la reprise de la consommation liée à la fin du confinement et à la reprise progressive de la restauration hors domicile. La baisse concerne l'Allemagne et les Pays-Bas alors que l'Irlande

augmente ses envois vers la France.

Après deux mois consécutifs de repli, les exportations de viande bovine repartent à la hausse. Avec 19 000 tec, elles dépassent de 9 % le niveau de 2019. Cette hausse de la demande extérieure concerne essentiellement l'Allemagne, le Royaume-Uni et Israël.

En juin 2020, la hausse des abattages et des exportations de viande reflète une hausse de la demande française. La consommation de viande bovine est en hausse de 2,2 % sur un an. En revanche, elle est en repli de 4,8 % en cumul depuis janvier.

Les indicateurs

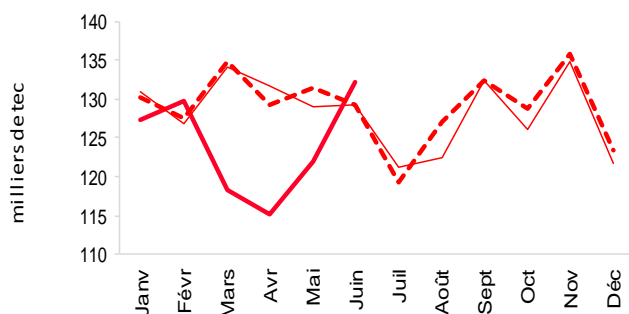
Au 1^{er} semestre 2020, repli de 5% de la consommation de viande bovine sur un an

	Juin			Cumul depuis Janvier		
	2019	2020	2020/19 %	2019	2020	2020/19 %
Viande bovine en tec						
(1) Abattages contrôlés de bovins (CVJA)	119 234	125 524	5,3	719 281	715 773	-0,5
(2) Importations de viande bovine	26 610	24 761	-6,9	173 187	134 991	-22,1
(3) Exportations de viande bovine	16 600	18 229	9,8	110 709	106 255	-4,0
(4)=(3)-(2) Solde du commerce extérieur de viande bovine	-10 010	-6 531	-34,8	-62 478	-28 735	-54,0
(5)=(1)+(2)-(3) Consommation indigène contrôlée (CVJA)	129 244	132 055	2,2	781 759	744 508	-4,8

Source : Agreste, DGDDI (Douanes)

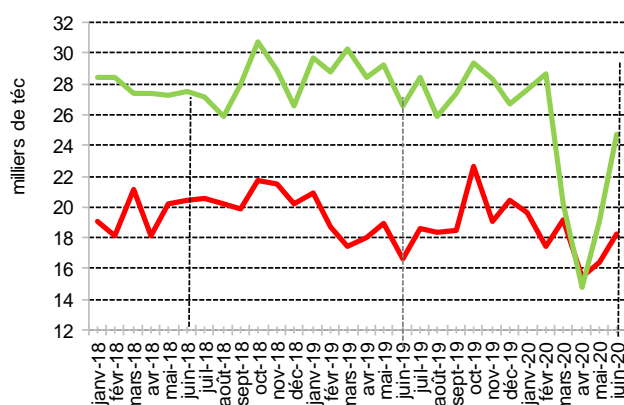
Mise en perspective

En juin 2020, la consommation apparente de viande bovine dépasse le niveau de 2019



Source : Agreste Douanes

En juin 2020, bien qu'en hausse, les importations de viande bovine en retrait de 7 % sur un an



Source : DGDDI (Douanes)

— Export. viande bov
— Import. viande bov

Sources et définitions

Sources

La base de données nationales d'identification (BDNI) bovine pour les données d'abattages ; FranceAgriMer pour les cotations entrée abattoirs et vifs ; les Douanes (DGDDI) pour les statistiques du commerce extérieur ; l'Insee et le SSP pour l'Ipampa.

Définitions et méthodes

Les "**Bovins mâles de 8 à 24 mois**" regroupent des **mâles de 8 à 12 mois**, des **taurillons** (mâles non castrés) de 12 à 24 mois et des **bœufs (mâles castrés) de 12 à 24 mois**. Les taurillons représentent plus de 90 % des abattages de mâles de 8 à 24 mois.

Les "**Bovins mâles de plus de 24 mois**" recourent des **taureaux** et des **bœufs de plus de 24 mois**. Les abattages de **taureaux**, mâles non castrés de plus de 24 mois, stables dans le temps sont estimés par la moyenne des abattages réalisés, pour ce mois, sur les trois dernières années (d'après les enquêtes mensuelles auprès des abattoirs réalisés par le SSP de 2000 à 2016). Les abattages de **bœufs de plus de 24 mois** sont estimés par différence entre les abattages totaux de bovins mâles de plus de 24 mois et ceux de taureaux.

Une **vache** est un bovin femelle ayant déjà vêlé. Une **génisse** est une femelle de plus de 8 mois n'ayant jamais vêlé.

Un **veau de boucherie** est un bovin abattu âgé de moins de 8 mois.

Un **bovin maigre** ou **broutard** est destiné à être engraisé dans une autre exploitation. Les broutards sont répartis entre broutards légers (de 160 à 300 kg vif) et broutards lourds (plus de 300 kg vif).

Les **poids** des carcasses sont des **poids fiscaux et comprennent les saisies** partielles ou totales.

Abattages contrôlés de bovins – résultats CVJA : Les résultats des abattages bruts (BDNI) sont corrigés en appliquant des coefficients de variation journalière d'abattage (CVJA) afin de tenir compte du niveau d'activité des abattoirs qui diffère selon la catégorie de bovins, les jours de la semaine et la présence ou non de jours fériés dans le mois, le mois précédent ou le mois suivant. Seuls les animaux abattus en France et pour lesquels les informations d'âge, de sexe et de race sont connus sont comptabilisés dans les abattages CVJA. Les données d'abattages brutes comptabilisant l'ensemble des bovins abattus en France (yc ceux dont les informations d'identification sont incomplètes) sont disponibles sous Agreste.

Tonne équivalent carcasse (Téc) : Il s'agit d'une unité employée pour pouvoir agréger des données en poids concernant des animaux vivants et des viandes sous toutes leurs présentations : carcasses, morceaux désossés ou non, viandes séchées, etc. On applique au poids brut un coefficient propre à chaque forme du produit.

Production indigène contrôlée (CVJA) de bovins finis : Elle est obtenue par calcul à partir des abattages CVJA augmentés des exportations et diminués des importations totales de bovins vivants finis.

Production totale de bovins : Elle est estimée comme étant la somme de la PIC-CVJA à laquelle ont été ajoutées les exportations de bovins d'élevage et retranchées les importations de bovins d'élevage (hors animaux reproducteurs).

Consommation indigène contrôlée : Les quantités de viande consommées en France, exprimées en téc, pour un mois donné correspondent aux abattages contrôlés CVJA auxquels sont ajoutées les importations de viande et retranchées les exportations de viande et, le cas échéant, les variations de stocks à l'intervention. Il s'agit d'une consommation théorique apparente.

Indice Ipampa : L'indice des prix d'achat des moyens de production agricole (Ipampa) permet de suivre l'évolution des prix des biens et services utilisés par les exploitants dans leur activité. L'indice actuel est en base 100 en 2010.

Pour en savoir plus

Toutes les séries conjoncturelles publiées pour le thème de cette Infos Rapides sont présentes dans l'espace « Données en ligne » du site Internet de la statistique agricole :

www.agreste.agriculture.gouv.fr



Agreste : la statistique agricole

Ministère de l'Agriculture et de l'Alimentation
Secrétariat Général
SERVICE DE LA STATISTIQUE ET DE LA PROSPECTIVE
3 rue Barbet de Jouy - 75349 Paris 07 SP
Site Internet : www.agreste.agriculture.gouv.fr

Directrice de la publication : Corinne Prost
Rédacteur : Marie-Anne Lapuyade
Composition : SSP
Dépôt légal : à parution

© Agreste 2020

Cette publication est disponible à parution sur le site Internet de la statistique agricole
<http://www.agreste.agriculture.gouv.fr> (dans la rubrique Conjoncture)